

Le premier signe : une noce à Cana - Jn 2,1-12

Dossier 2



Évangélaire d'Egbert, X^{ème} siècle

« Sa mère dit aux servants :
Quoiqu'il vous dise, faites-le. »

Jn 2,5

Service de la Parole
Diocèse de Lille - 2017

Lire l'évangile de Jean, section après section
2ème section : Jn 2,1 à 4,54 - Du premier au deuxième signe de Jésus

La deuxième section forme un cycle qui part de Cana en Galilée avec le 1^{er} signe (l'eau transformée en vin) et se termine dans la même ville, avec le 2^{ème} signe (guérison du fils d'un fonctionnaire royal) après un séjour en Judée et en Samarie.

- Cana ou la mère face à son fils Jésus - Jn 2,1-12
- La purification du Temple - Jn 2,13-22
- Réactions sur Jésus à Jérusalem - Jn 2,23-25
- Nicodème à Jérusalem - Jn 3,1-21
- Dernier témoignage de Jean-Baptiste - Jn 3,22-30

- Discours conclusif - Jn 3,31-36
- Jésus quitte la Judée - Jn 4,1-3
- Jésus rencontre la Samaritaine - Jn 4,4-42
- Entrée en Galilée - Jn 4,43-45
- 2ème signe à Cana - Jn 4,46-54

Une noce à Cana - Jn 2,1-12

¹ *Le troisième jour, il y eut un mariage à Cana de Galilée. La mère de Jésus était là.*

² *Jésus aussi avait été invité au mariage avec ses disciples.*

³ *Or, on manqua de vin. La mère de Jésus lui dit : « Ils n'ont pas de vin. »*

⁴ *Jésus lui répond : « Femme, que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue. »*

⁵ *Sa mère dit à ceux qui servaient : « Tout ce qu'il vous dira, faites-le. »*

⁶ *Or, il y avait là six jarres de pierre pour les purifications rituelles des Juifs ; chacune contenait deux à trois mesures, (c'est-à-dire environ cent litres).*

⁷ *Jésus dit à ceux qui servaient : « Remplissez d'eau les jarres. » Et ils les remplirent jusqu'au bord.*

⁸ *Il leur dit : « Maintenant, puisez, et portez-en au maître du repas. » Ils lui en portèrent.*

⁹ *Et celui-ci goûta l'eau changée en vin. Il ne savait pas d'où venait ce vin, mais ceux qui servaient le savaient bien, eux qui avaient puisé l'eau. Alors le maître du repas appelle le marié*

¹⁰ *et lui dit : « Tout le monde sert le bon vin en premier et, lorsque les gens ont bien bu, on apporte le moins bon. Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »*

¹¹ *Tel fut le commencement des signes que Jésus accomplit. C'était à Cana de Galilée. Il manifesta sa gloire, et ses disciples crurent en lui.*

Traduction TOB 2010

Partager

Relever tous les personnages. Comment sont-ils nommés ?
Que disent-ils, que font-ils ?

Comment appelle-t-on le miracle ? Quels sont ses effets ?

En quoi cela nous concerne-t-il ?



Les noces de Cana, peinture romane vers 1150,
canton des Grisons (détail)



Le troisième jour

A elle toute seule, cette précision est certainement un message. [...] Il ne s'agit pas d'une notation anecdotique pour remplir un journal de bord, mais d'une méditation théologique : la mémoire des disciples est à jamais marquée par un certain troisième jour, celui de la Résurrection.

Commentaire de Marie-Noëlle Thabut

L'heure

L'évangéliste utilise le plus souvent le mot « heure » pour indiquer un temps qu'une horloge ne pourrait pas mesurer. La plupart des traductions l'écrivent alors avec une majuscule. Cette Heure fait référence au moment de l'accomplissement du projet de salut de Dieu et, pour le Quatrième évangile, ce temps de Dieu se réalise à la crucifixion. C'est l'Heure du retour de Jésus vers le Père (13,1), donc celui de l'élévation (3,14 ; 12,32-33).

Bernadette Escaffre, Cahiers Evangile n°146, p.4

Le premier signe

Ce qui est fait par Jésus est présenté comme le premier ou plus exactement comme le commencement des signes de Jésus racontés dans l'Evangile de Jean. Mais il ne s'agit pas seulement du premier d'une série de signes de même importance. Le signe de Cana marque le commencement de l'action de Jésus, dévoile le sens de son identité et de sa venue, introduit à la compréhension de la mort-résurrection et de la manifestation de la gloire à ses disciples qui croient en lui.

Bernadette Escaffre, Cahiers Evangile n°145, p.19

Les jarres

Six cuves de pierre destinées aux ablutions rituelles des juifs », de quatre-vingt à cent litres chacune, vont être remplies jusqu'au bord. Cela montre l'abondance du don de Jésus. Le chiffre six attend un septième pour arriver à la plénitude biblique. Où le trouver ? Les nombreuses relations qui existent entre ce passage et la scène du Golgotha (mère de Jésus, femme, heure, l'eau et le vin/sang, le meilleur gardé pour la fin) orientent le symbolisme vers la mort de Jésus comme « septième jarre de purification ». Cependant cela ne disqualifie pas les six cuves de purification des juifs, Jésus ne dit pas les vider mais les puiser. Cette image est claire : pour goûter l'eau transformée en vin, il est nécessaire de puiser dans ces cuves.

Bernadette Escaffre, Cahiers Evangile n°145, p.20



La mère de Jésus

Elle n'apparaît que deux fois dans l'évangile de Jean, à Cana et au pied de la croix. Le narrateur la désigne comme « mère de Jésus » et Jésus l'appelle « femme ». Elle ne reçoit jamais de nom propre et si nous n'avions que l'évangile de Jean, nous ignorerions qu'elle s'appelait Marie. Elle est ici caractérisée, d'abord par sa relation maternelle à Jésus. Mais étrangement, son fils ne lui donne pas le qualificatif qui détermine sa relation biologique avec elle. Pour lui elle est « femme ». D'une part, il marque ainsi une distance avec elle et d'autre part, il lui attribue un rôle plus important que celui d'être la mère qui l'a mis au monde et s'est occupée de lui.

La réponse de Jésus à sa mère a de quoi étonner. D'abord il ne lui dit aucun mot d'affection, mais en lui répondant : « Femme que veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue » il semble lui manquer de respect. Cependant en lui donnant le titre de femme, il ne se l'approprie pas comme mère mais lui donne la possibilité de jouer un rôle, celui d'une figure féminine qui rappelle la nouvelle Eve et la communauté de la foi. Sur la croix quand l'heure sera venue, il pourra la nommer comme mère au disciple bien aimé.

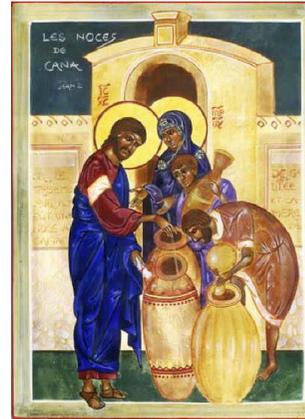
Bernadette Escaffre, Cahiers Evangile n°145, p.20

Les noces de Cana : un chemin d'espérance

[...] Le meilleur des vins est en espérance, il reste à venir pour chaque personne qui se risque à l'amour. Et en famille, il faut se risquer à l'amour, il faut se risquer à aimer. Et le meilleur des vins reste à venir même si tous les paramètres et les statistiques disent le contraire. Le meilleur vin reste à venir en ceux qui aujourd'hui voient tout s'effondrer. Murmurez-le jusqu'à le croire : le meilleur vin reste à venir. Murmurez-le chacun dans son cœur : le meilleur vin reste à venir. Et susurrez-le aux désespérés ou aux mal-aimés. Soyez patients, ayez de l'espérance, faites comme Marie, priez, agissez, ouvrez votre cœur, parce que le meilleur des vins va venir. Dieu s'approche toujours des périphéries de ceux qui sont restés sans vin, de ceux à qui il ne reste à boire que le découragement ; Jésus a un faible pour offrir en abondance le meilleur des vins à ceux qui pour une raison ou une autre, sentent déjà que toutes leurs jarres se sont cassées. Comme Marie nous y invite, faisons "tout ce que Seigneur dira". Faites ce qu'il vous dira. Et soyons reconnaissants que, à notre temps et à notre heure, le vin nouveau, le meilleur, nous fasse récupérer la joie de la famille, la joie de vivre en famille. Ainsi soit-il.

Homélie du Pape François 2015

Bonne nouvelle pour aujourd'hui



Pour aller plus loin

D'autres épisodes sont à retrouver sur le site www.enviedeparole.org dans le parcours « *L'Évangile selon saint Jean* ».

Seigneur,
Tu m'apprends à être attentif à mes frères,
comme Marie l'a été à Cana.
Fais-moi la grâce d'un cœur disponible,
d'un regard compatissant
et d'un amour désintéressé.
Raffermiss en moi l'alliance qui nous unit depuis le Baptême.
Donne-moi d'être un témoin lumineux de ta Présence et de trouver les mots pour dire la confiance que j'ai en Toi.
Mais, surtout, Seigneur,
qu'à l'exemple de Marie, je sois chaque jour davantage un disciple qui sache discerner les traces de ta Gloire en ce monde, afin d'y révéler ta Présence !

Nicole Anonette. Les noces de Cana

L'amour est possible

En amenant ses disciples au festin des noces, Jésus éveille notre espérance. Il nous confie tous à cette célébration ultime de l'amour. Notre besoin d'aimer n'est pas une mystification, éveillant en nous le désir d'un amour inaccessible, infini, éternel, vite écrasé par nos limites et nos failles humaines. On ne nous a pas trompés : l'amour est possible.

L'éternelle fête de noces à laquelle Jésus nous convie n'est pas seulement la félicité que nous connaissons après la mort ; l'éternelle fête des noces peut commencer aujourd'hui si nous entrons dans une relation personnelle de confiance et d'amitié avec Jésus.

Jean Vanier, Entrer dans le mystère de Jésus, p.57